

Editorial

Die wissenschaftlichen Tagungen der Schweiz. Gesellschaft für Sozial- und Präventivmedizin sind zur Tradition geworden. An zwei Tagen im Juni ist jeweils das Wort frei für Vertreter aller Sparten des Faches. Wie breit dieses Fach ist, geht aus den Titeln der Vorträge hervor. Die Medizinstatistik und die Epidemiologie, die Arbeitsmedizin und die Ergonomie, aber auch die Forschung auf dem Gebiet des Gesundheitswesens, die primäre und die sekundäre Prophylaxe, sowie die Ernährung, die Umwelthygiene und die psychosoziale Medizin, haben an dieser Tagung Berücksichtigung gefunden.

Der "epidemiologische Block", der 1983 eingeführt worden ist, hat auch dieses Jahr - nicht zuletzt - wegen des Themas (neue Strategien der Prävention) und wegen der Referenten (Prof. Henry Blackburn, Universität von Minnesota und Prof. F.H. Epstein, Universität Zürich) guten Anklang gefunden.

Die "Posters" bieten eine ähnlich bunte Vielfalt, wobei in bezug auf die Qualität der Darstellung und Aussagekraft der präsentierten Poster ein erfreulicher Fortschritt festgestellt werden darf. Morbiditäts- und Mortalitätsstatistiken eignen sich besonders gut für die zweidimensionale Darstellung, während Ergebnisse wissenschaftlicher Erhebungen, die der Interpretation bedürfen - wenn immer möglich - als Referate zur Diskussion gestellt werden sollten.

Es ist erfreulich, dass sich an der diesjährigen wissenschaftlichen Tagung viele "Nachwuchstalente" beteiligten, und - oft in unorthodoxer Weise - über ihre zum Teil noch nicht abgeschlossenen Arbeiten berichteten. Während der Rahmenveranstaltungen konnten - und dies ist mitunter auch ein Zweck der Tagung - viele Kontakte gepflegt und neue geschaffen werden. "S'Zähni" stellten natürlich "Henry Blackburn and members of the Swing Aces" dar (für nicht Anwesende weder einföhrbar noch nachvollziehbar).

M. Schär, Zürich

Les Journées scientifiques de la Société suisse de médecine sociale et préventive sont devenues une tradition. Chaque année au mois de juin, elles donnent pendant deux jours la parole à des représentants des divers secteurs de notre discipline. Chaque année, les titres des exposés présentent illustrent la variété de ces secteurs, la largeur de l'éventail des préoccupations de la médecine sociale et préventive: la statistique médicale et l'épidémiologie, la médecine du travail et l'ergonomie, bien sûr, mais aussi la recherche sur les services de santé, la prévention primaire et secondaire, de même que la nutrition, l'hygiène de l'environnement et la médecine psychosociale. Tous ont retenu l'attention les 21 et 22 juin à Zurich.

Le "bloc épidémiologique", nouveauté introduite en 1983, a rencontré cette année aussi un excellent écho, particulièrement à cause des orateurs (le Professeur Henry Blackburn, de l'Université du Minnesota, et le Professeur Fred H. Epstein, de l'Université de Zurich).

Les posters proposent eux aussi une diversité colorée. A cet égard, on peut relever, sur la base de ce qui a été vu à Zurich, un progrès réjouissant quant à la qualité de la présentation et à l'impact pour l'audience des concepts et résultats exposés. Les statistiques de morbidité et mortalité se prêtent particulièrement bien à une présentation en deux dimensions, alors que les résultats d'enquêtes par exemple, qui demandent à être interprétés, devraient de préférence faire l'objet de communications orales et être soumis à discussion.

A noter encore combien il a été réjouissant à ces Journées scientifiques 1984 de voir de nombreux participants qui constituent une relève de talent dans notre domaine, et qui ont fait rapport - parfois de manière non orthodoxe - sur leurs propres travaux - dont certains non encore achevés. Comme de coutume - c'est bien là un des buts importants de ces rencontres aussi - les diverses manifestations organisées ont permis de cultiver des contacts anciens, et d'en créer de nouveaux. Et le bouquet fut incontestablement la contribution musicale de "Henry Blackburn (et sa clarinette) and members of the Swing Aces" (c'est l'occasion de redire que les absents ont toujours tort - ils ont manqué quelque chose qu'ils ne sauraient 'rattraper' dans les traités scientifiques...).

M. Schär, Zurich